

Elles étrennent rouennaise...

SAUF ROUEN, TOUS LES CLUBS DE PREMIER PLAN FURENT BATTUS OU TENUS EN ÉCHEC LE 1er JANVIER. LES NORMANDS SONT, POUR LE MOMENT, SEULS LEADERS En "interregionale", Lens n'a pas joué et a pris... de l'avance

La Journée inaugurale de 1937, traditionnelle de la fameuse série de matches...

Ce n'est point tout, rassurons-nous, et lorsque nous aurons eue cette période de choos répétés, rien ne dit que les fautes auxquelles ils furent soumis...

Beuls des leaders, Sochaux et Rouen l'emportent à domicile sur Strasbourg et Antibes...

Conclusion en ce qui concerne les équipes : Rouen est certainement le plus fort, mais son avance reste bien faible...

Ches les Interregionaux, Lens, exempt le 1er janvier, a vu cependant sa situation s'améliorer considérablement...

Signations, avant d'en terminer, le net des équipes Dunkerquoises, ceux de Caennais et des Havrais, acquis à Nancy et à Nice...

Alés continuant la série de ses performances de Noël-Nouve, Lens a obtenu, de son côté, à tenir en échec les Troyens...

Et maintenant, que nous prépare la journée d'aujourd'hui ?

UNE ERREUR GROSSIÈRE DE L'OLYMPIEN LAURENT, ET MULHOUSE FAIT MATCH NUL AVEC LILLE

Comme il fallait s'y attendre, en ce jour de l'an, les installations du stade Victor Boucouquet, pas garnies comme de coutume pour le match Lille-Mulhouse...

Bien que les Alsaciens fussent les vedettes des fêtes de Noël, Lille était en prise sérieuse. Ce fut un tort. Le résultat obtenu par le F.C.M. devant l'O.L. en témoigne...

En effet, les quarante-cinq premières minutes furent à l'avantage très net des Mulhousiens, lesquels dominèrent complètement les Olympiens...

Néanmoins Mulhouse ne réussit à traduire que sur faute extrêmement grossière de l'arrière olympien, recemment naturalisé, Laurent Walzack...

Réceptionnant le ballon à trente mètres de son but, nullement pressé, le défenseur fit le fantaisiste en essayant un dribble tout profit à l'avant-centre de Mulhouse, Roviglione...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

tant sans qu'aucun acteur puisse s'en assurer le contrôle. Finalement Jaek obtint une intervention opportune et plaça les trois mètres un shoot victorieux que Collet aura le mérite d'avoir paré...

Port heureusement, une minute avant l'heure de l'arrêt final, il sauva avec une rare habileté une reprise de centre de Vandoooren par Alcazar, alors que ce dernier se trouvait à deux mètres de la ligne fatale...

Alors donc, notre club des Flandres a perdu un précieux point qu'il ne croyait pas abandonner à un adversaire quelque peu mésestimé en raison de sa position précaire dans le championnat en cours...

Personne n'eût supposé pareille aventure pour un club de ce genre, présentement une formation plus qu'bonne et l'effort financier de ses dirigeants dans le but d'un redressement de sa situation sportive...

Néanmoins, il faut reconnaître que l'olympique avait sur ce point un pied en terre, et pour le moins anarce. Les abstentions forcées de Defosse, bien remplacé par Wozniak, tout au moins sur sa partie de Moré, n'impliquait nullement l'incorporation de Vandoooren dans la ligne d'attaque...

Le brave garçon s'y comporta comme un arrière, reculant très souvent pour botter et centrer le ballon comme s'il se trouvait en défense...

Qu'a-t-on fait de Tomaldis en la circonstance ? L.O.L. ne comptait que des étrangers sur le terrain : Jaek et Windme...

Sans être un « as », Tomaldis est quand même un footballeur honnête et qui mieux est plus acclimaté que Vandoooren au rôle offensif...

Bref le sort en est jeté. Mulhouse s'est tiré d'un mauvais pas, il doit en être charmé, cependant que les sélectionnés olympiens lui ont donné un sérieux coup d'épaule en annihilant le rendement de toute une série de choses que nous ne comprenons pas...

LES EQUIPES Lille : Wozniak, Laurent, Beaubourg, Snella, Windner, Cleau, Vandoooren, Alcazar, Bilot, Winckelmann, Jaek. Mulhouse : Collet, Cazy, Heinrich, Biltz, Gall, Unser, Kauffmann, Nemes, Roviglione, Pinter, Korb.

LES FIVOS FURENT BIEN PRÉS D'ENLEVER LA PALME A CANNES

Cette rencontre devait attirer un nombre grand faisant suite aux deux premiers résultats de l'équipe Cannoise dans ses déplacements en annulant le bourg et étant donné la valeur des visiteurs qui avaient battu Rouen lors de leur dernière tournée...

En dehors de ces deux phases relativement dangereuses, l'O.L. eut constamment le dessous devant un adversaire techniquement meilleur et appuyé dans son évolution par un puissant arrière...

Néanmoins Mulhouse ne réussit à traduire que sur faute extrêmement grossière de l'arrière olympien, recemment naturalisé, Laurent Walzack...

Réceptionnant le ballon à trente mètres de son but, nullement pressé, le défenseur fit le fantaisiste en essayant un dribble tout profit à l'avant-centre de Mulhouse, Roviglione...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

Après la reprise, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Les Lillois donnèrent à fond dans l'attaque...

n'en reste pas moins que leurs adversaires se dépensèrent également avec générosité. L'ensemble de cette partie fut d'une agilité correcte sauf un léger incident qui causa l'exclusion de Saint-Pé...

Après un certain flottement, Fives prit le dessus pour se heurter alors à un trio défensif se refusant à tout arrangement : la balle inlassablement dégrée, donna alors aux locaux la sensation qu'ils devaient tenter de joindre...

Ces essais assez nombreux échoièrent le plus souvent trop haut et Cannes qui avait pris le contre-pied de cette méthode s'efforça de tenter de joindre...

Mais les recodings bien ajustés rasaient la barre et se refusèrent eux aussi à faire pencher la balle...

Après la pause, Cannes essaya une série d'offensives adverses durant dix minutes, puis ce fut le début des incidents et des erreurs d'arbitrage coïncidant avec la furie des locaux...

De part et d'autre, les équipes méritèrent des compliments. En demi-Cauvin fut le meilleur Cannois et Sefélin le meilleur Lillois...

LA PARTIE L'équipe visiteuse se présente comme suit : Dalheimer, Cernicky, Dutilleul, Bourbotte, Sefélin, Mérése, Guimbar, J. Lauer, Van Caneghem, Saint-Pé et Collet...

Le coup d'envoi est botté par Franceschetti, Fives ayant gagné le toss avant placé ses rivaux face au soleil...

Par contre, la défense parisiens se montra plus sûre que sa vis-à-vis, grâce surtout à l'arrière de Dalheimer qui réussit à surprendre leur défense...

En premier lieu, à un fâcheux ensemble de maladresses, d'interprétations et de mauvais coups du sort qui ressemblent fort à ce qu'on appelle la « police »...

Le Red-Star s'en vint alors manœuvrer dangereusement devant Nemeth qui ne put capturer un centre de Quésada qu'un arrière détourna en corner, puis après une offensive d'Anton, Coias lança Cottin qui centra. Nicol laissa glisser à Fiove...

Mais deux minutes après — nous en étions à la dixième minute — le Red-Star obtint un coup franc 25 mètres que tira Quésada, Nemeth se précipita, se heurta à ses arrières trop repliés et Crose se saisit de la balle qu'il n'eut plus qu'à pousser vers le but...

Sur un tir de Frutuoso, Gonzalès laissa échapper la sphère, Nicol rebotta, mais le souple gardien la stoppa aussitôt, quoique à terre et la pause survint sur ce résultat...

Alors qu'on se demandait quelle serait la tenue des Doyens contre le vent, la reprise débuta par un coup de théâtre :

Sur une attaque du Red-Star, le petit Quésada fila en se rebattant et tira un « roulé » dans sa foulée... Nemeth laissa la balle passer entre ses mains et ses jambes... c'était l'égalisation...

Sur un service d'Allen, Fiove tira un centre près de la ligne de but et, d'une reprise acrobatique de volée, Frutuoso marqua de façon magnifique sous une ovation... qui se muait en clameur féroce lorsque l'arbitre, M. Brunner, refusa le point pour hors-jeu de Nicol...

Le coup décisif particulièrement dur et personnellement, nous restons sur l'impression que le but était valable...

Les Roubaisiens, désespérés, flottèrent le résultat pour repartir de plus belle : sur un centre de Cottin, Nicol, pourtant bien placé, botta aux nues...

Et la fin approchait doucement... Un centre pour Paris qui était repartir pour tirer dehors, puis, de 30 mètres, Crose expédia une balle plongeante, qui surprit Nemeth et consuma le désastre des locaux, car il ne restait plus qu'une minute à jouer...

Les équipes. — Red-Star : Gonzalès, Orlin, Delesque, Gouzin, Meuris, Chantrel, Quésada, Cros, Janin, Somliel, Aston. Roubaix : Nemeth, Verriest, Coias, Chollet, Nagy, Vernay, Fiove, Allen, Nicol, Frutuoso, Cottin.

REMY. ROUBAIX A LAISSÉ ÉCHAPPER LA VICTOIRE DEVANT LE RED STAR

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

Sur une attaque du Red-Star, le petit Quésada fila en se rebattant et tira un « roulé » dans sa foulée... Nemeth laissa la balle passer entre ses mains et ses jambes... c'était l'égalisation...

Sur un service d'Allen, Fiove tira un centre près de la ligne de but et, d'une reprise acrobatique de volée, Frutuoso marqua de façon magnifique sous une ovation... qui se muait en clameur féroce lorsque l'arbitre, M. Brunner, refusa le point pour hors-jeu de Nicol...

Le coup décisif particulièrement dur et personnellement, nous restons sur l'impression que le but était valable...

Les Roubaisiens, désespérés, flottèrent le résultat pour repartir de plus belle : sur un centre de Cottin, Nicol, pourtant bien placé, botta aux nues...

Et la fin approchait doucement... Un centre pour Paris qui était repartir pour tirer dehors, puis, de 30 mètres, Crose expédia une balle plongeante, qui surprit Nemeth et consuma le désastre des locaux, car il ne restait plus qu'une minute à jouer...

Les équipes. — Red-Star : Gonzalès, Orlin, Delesque, Gouzin, Meuris, Chantrel, Quésada, Cros, Janin, Somliel, Aston. Roubaix : Nemeth, Verriest, Coias, Chollet, Nagy, Vernay, Fiove, Allen, Nicol, Frutuoso, Cottin.

REMY. GONZALÈS PORTE LA RESPONSABILITÉ DE LA DÉFAITE DE L'EXCELSIOR DEVANT METZ

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

La partie qui opposait au stade de l'Elle Saint-Symphorien les équipes du C. S. Metz et de l'Excelsior fut plutôt un jeu de massacre que du football...

avants nordistes sont plus dangereuses. Leurs ailiers et l'avant-centre sont pourtant assez facilement bridés par les arrières messins. La partie avance, on a l'impression que le score en restera là...

Les Messins reprennent tout à coup. Albrecht place un shoot sur la latte et aussitôt Pawliczek dégage sur la ligne une balle que Gonzalès a manqué. C'est à ce moment que se produit l'incident cité plus haut...

Gonzalès chargé durement par Hanke riposte par quelques coups de poings et M. Valprède le renvoie au vestiaire ce qui ne va pas tout seul car les gendarmes doivent intervenir, c'est le signal d'une belle partie de bourre. Hiltl a pris place dans les buts. Les coups francs pleuvent et Hiltl fortément à l'ouvrage...

Les deux équipes étaient ainsi composées : Saint-Etienne : Guillard, Kovacs, Rolhion, Charbit, Odry, Biecher, Pacquin, Rich, Beck, Tax et Langillier. Calais : Vandenberghe, Philippo, Paga, Grandjean, Maloney, Demazeux, François, O'Brien, Leroy, Cottrez, Herrewyn, Roger.

Les hommes qui se signalèrent surtout furent : Maloney, furet ; O'Brien, qui tient actuellement une bonne forme ; Herrewyn, toujours aussi adroit et rapide dans ses offensives. Demis et défense furent parfaits. Vandenberghe, le plus brillant ailier d'attaque. Odry fut le meilleur homme du team, il passa inter-droit en seconde mi-temps où il fut à la base de quelques jolies combinaisons. La défense fut moyenne et Guillard fut assez chancelant en plusieurs occasions. Beck fit mieux en seconde mi-temps lorsqu'il eut permis avec Tax, Langillier fut servi mais n'est certes plus battu. Les fourchettes furent décevantes. satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

avants nordistes sont plus dangereuses. Leurs ailiers et l'avant-centre sont pourtant assez facilement bridés par les arrières messins. La partie avance, on a l'impression que le score en restera là...

Les Messins reprennent tout à coup. Albrecht place un shoot sur la latte et aussitôt Pawliczek dégage sur la ligne une balle que Gonzalès a manqué. C'est à ce moment que se produit l'incident cité plus haut...

Gonzalès chargé durement par Hanke riposte par quelques coups de poings et M. Valprède le renvoie au vestiaire ce qui ne va pas tout seul car les gendarmes doivent intervenir, c'est le signal d'une belle partie de bourre. Hiltl a pris place dans les buts. Les coups francs pleuvent et Hiltl fortément à l'ouvrage...

Les deux équipes étaient ainsi composées : Saint-Etienne : Guillard, Kovacs, Rolhion, Charbit, Odry, Biecher, Pacquin, Rich, Beck, Tax et Langillier. Calais : Vandenberghe, Philippo, Paga, Grandjean, Maloney, Demazeux, François, O'Brien, Leroy, Cottrez, Herrewyn, Roger.

Les hommes qui se signalèrent surtout furent : Maloney, furet ; O'Brien, qui tient actuellement une bonne forme ; Herrewyn, toujours aussi adroit et rapide dans ses offensives. Demis et défense furent parfaits. Vandenberghe, le plus brillant ailier d'attaque. Odry fut le meilleur homme du team, il passa inter-droit en seconde mi-temps où il fut à la base de quelques jolies combinaisons. La défense fut moyenne et Guillard fut assez chancelant en plusieurs occasions. Beck fit mieux en seconde mi-temps lorsqu'il eut permis avec Tax, Langillier fut servi mais n'est certes plus battu. Les fourchettes furent décevantes. satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.

Commentaires Comme nous le disons plus haut la partie, surtout la seconde mi-temps, fut lamentable. Pawliczek se distingua chez les visiteurs, mais il fut à l'origine de la bagarre. La ligne de demis fut supérieure à celle des Messins, mais en avant, seuls Hiltl et Calk donneront satisfaction alors que l'avant-centre qui eut pourtant de belles occasions et les deux ailiers furent très faibles.

Chez les Messins, le trio défensif se distinguait. Partie assez faible de la ligne de demis alors que les avants ne jouèrent que par à-coups. En ce qui concerne l'arbitrage on ne peut que reprocher à M. Valprède d'avoir arbitré trop paternellement. Il intervint énergiquement au début, mais sa tâche fut trop ardue par la suite et les événements le dépassèrent.